

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

Documents officiels français. 1- Rapport du président de la Commission permanente des valeurs pour l'année 1876. Les droits d'entrée sur les vins français dans les pays étrangers

Journal de la société statistique de Paris, tome 19 (1878), p. 26-28

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1878__19__26_0

© Société de statistique de Paris, 1878, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VII.

DOCUMENTS OFFICIELS FRANÇAIS.

1. — *Rapport du président de la Commission permanente des valeurs pour l'année 1876.*

Nous extrayons du rapport du président de la Commission permanente des valeurs, publié dans le Tableau général du commerce de la France pendant l'année 1876, les renseignements suivants, qui présentent de l'intérêt :

Céréales. — En 1876, les mouvements d'entrée et de sortie du froment (grains et farines) se sont traduits par un excédant d'importations de 2,935,000 quintaux, tandis qu'en 1875 on avait constaté un excédant de 1,173,000 quintaux dans les exportations. Cette différence doit être attribuée principalement à ce que, la production ayant été déjà faible en 1875, la récolte de 1876, exceptionnelle comme qualité, a été médiocre en quantité.

Graines oléagineuses, huiles. — Bien qu'encore assez élevées par suite du mauvais résultat de la récolte, les importations des graines oléagineuses, en 1876, ont été moins considérables que celles de 1875 (249,176,000 kilogrammes contre 285,700,000 kilogrammes). La même différence se constate dans les exportations (4,267,000 kilogrammes contre 5 millions en 1875). Peu de mouvement sur les huiles; malgré l'infériorité de la récolte, les cours ont fléchi sous l'influence d'un stock considérable emmagasiné à Paris.

Vins et alcools. — Comparée aux résultats de 1875, l'importation des vins a augmenté, en 1876, de 410,000 hectolitres, et l'exportation a diminué de près de 300,000 hectolitres.

La production générale des alcools a diminué de 140,000 hectolitres. Les importations n'ont pas subi de variation sensible; l'exportation a augmenté de 50,000 hectolitres.

Autres produits alimentaires. — Par suite de l'augmentation de la consommation et de la pénurie des fourrages, les importations des bêtes bovines, ovines, etc., spécialement de l'Allemagne et de l'Italie, ont été plus considérables en 1876.

La consommation des cafés présente, sur celle de 1875, une augmentation de 17 p. 100. Le prix moyen a été un peu inférieur à celui de l'année dernière.

La fabrication du sucre, en 1876 (230 millions de kilogrammes), a été moitié moins importante que celle de 1875 (475 millions de kilogrammes). De là une

hausse sensible dans les prix, et cette situation s'est encore accentuée par suite du déficit de 150 millions de kilogrammes dans la récolte des sucres exotiques.

La vente des produits de pêche a été très-active au début de l'exercice; une grande partie du stock a été expédiée de bonne heure. La pêche de la sardine a été meilleure qu'en 1875. On constate aussi une tendance progressive à la baisse pour les huîtres.

Métallurgie et mines. — L'exportation des houilles a augmenté, en 1876, de 300,000 tonnes.

L'importation des huiles de pétrole a été supérieure de 19,000 tonnes à celle de 1875, avec une augmentation de 30 p. 100 sur les huiles brutes et de 35 p. 100 sur les huiles raffinées.

La situation de l'industrie métallurgique a été moins prospère en 1876 que dans les années précédentes; seule la fabrication des rails en acier n'a pas souffert et est restée à peu près stationnaire.

Par contre, la fabrication des ustensiles de ménage et des ouvrages en fer et en tôle offre à l'exportation une augmentation de 3,689 tonnes, dans lesquelles les ponts en fer, les portes d'écluse et la grosse quincaillerie figurent pour 1,513 tonnes.

Textiles. — Le déficit constaté dans la production des cocons en Orient, en Espagne, en Italie et en France, a occasionné sur les soies une hausse que la spéculation a exagérée. Les prix, après avoir monté de 100 p. 100 de juillet à septembre, ont fléchi dans les derniers mois de l'année. Malgré cette situation, les exportations de tissus de soie se sont encore élevées, en 1876, à 296 millions de francs.

Bien que l'industrie de la laine n'ait pas été très-prospère en 1876, on a constaté cependant une augmentation très-sensible dans l'exportation des étoffes mélangées fabriquées à Lyon et à Roubaix.

L'importation de la paille de lin, qui avait été progressive depuis quelques années, s'est ralentie en 1876. Elle a été de moitié moins forte que celle de 1875. La récolte de l'année dernière ayant été très-faible en quantité comme en qualité, les dix premiers mois de l'exercice n'ont donné lieu qu'à des transactions restreintes.

Les prix de la toile écrue ont subi une hausse d'environ 3 p. 100; au contraire, ceux de la toile blanche ou demi-blanche ont baissé, surtout dans les numéros élevés.

La récolte du coton aux États-Unis ou en Égypte a été encore plus abondante que celle de l'année dernière. Néanmoins, les prix, après avoir fléchi pendant le premier semestre, se sont relevés, et au mois de décembre les cours étaient à peu près identiques à ceux de janvier.

Objets fabriqués. — Le commerce du corail taillé a pris, en 1876, une extension qui se traduit par une augmentation de 24 p. 100 à l'exportation sur les résultats de 1875.

La fabrication des instruments d'horlogerie, de science et de précision continue à donner des résultats favorables; les prix en sont généralement bien tenus.

Les progrès de la science, en augmentant chaque jour le nombre des agents de teinture, ont porté au commerce de certaines matières tinctoriales un préjudice assez notable. Cependant il faut constater que quelques-uns des articles, entre autres les lichens qui servent à la fabrication de l'orseille, les bois de teinture, la cochenille, etc., ont été très-recherchés pendant l'année 1876.

L'industrie céramique est en prospérité. Pour la poterie, l'importation a diminué

de près d'un million de kilogrammes. On constate, au contraire, une légère augmentation dans l'exportation.

De même, pour la porcelaine fine, l'exportation a augmenté d'environ 1 million de francs sur les résultats de 1874.

(Bulletin de statistique, novembre 1877.)

2. — Les droits d'entrée sur les vins français dans les pays étrangers.

Nos vins, par leur abondance, leur extrême variété, la qualité supérieure et inimitable de plusieurs d'entre eux, constituent l'une des plus précieuses productions de la France. Pendant la dernière période décennale, nous en avons récolté annuellement, en moyenne, 54,636,000 hectolitres, dont le prix, sur cuve, calculé à raison de 20 francs l'hectolitre, représente environ 1,100 millions de francs. Si l'on tient compte de la plus-value que leur donnent les soins dont ils sont l'objet avant d'être livrés aux consommateurs, on se rapproche de 2 milliards, somme égale à la valeur de toute notre production en blés.

Jusqu'à présent, l'exportation n'a fourni à nos viticulteurs qu'un débouché restreint. S'il faut en chercher la cause principale dans les habitudes propres à certains pays étrangers, l'élévation de la plupart des tarifs de douane a également contribué à resserrer les marchés extérieurs de nos vins. En 1860, ils payaient encore, dans la Grande-Bretagne, 151 francs l'hectolitre, et notre exportation totale se réduisait alors à 16 ou 1,700,000 hectolitres. Les réformes accomplies depuis notre traité avec l'Angleterre ont amélioré la situation. Durant les trois années 1874, 1875 et 1876, nous avons vendu au dehors 10,408,000 hectolitres de vins, soit, en moyenne, 3,469,000 hectolitres. Mais ce n'est pas tout à fait le quinzième de notre production, et il nous reste, sous ce rapport, de larges conquêtes à poursuivre. Le tableau ci-après mettra en mesure de juger que beaucoup de tarifs étrangers sont demeurés prohibitifs, sinon pour nos vins fins, du moins pour nos vins communs :

Angleterre . . .	{ Moins de 14 ^o 9	27 51 l'hectolitre.
	{ Au-dessus	68 76 l'hectolitre.
Allemagne . . .	{ Sans distinction	20 00 les 100 k ^o .
Autriche	{ Sans distinction	20 00 les 100 k ^o .
Belgique	{ En cercles	23 00 l'hectolitre.
	{ En bouteilles	24 00 l'hectolitre.
Espagne	{ Mousseux	108 00 l'hectolitre.
	{ Autres	54 00 l'hectolitre.
Grèce	{ En cercles	28 12 l'hectolitre.
	{ En bouteilles	70 31 l'hectolitre.
Norvège	{ En cercles	23 00 les 100 k ^o .
	{ En bouteilles	29 00 les 100 k ^o .
Pays-Bas	{ Sans distinction	42 40 l'hectolitre.
Portugal	{ Sans distinction	31 20 l'hectolitre.
	{ En cercles	56 16 les 100 k ^o .
Russie	{ En bouteilles, non mousseux	1 32 la bouteille.
	{ En bouteilles, mousseux	4 00 la bouteille.
États-Unis . . .	{ En cercles	54 74 les 100 k ^o .
	{ En bouteilles (1) { Champagne	2 60 la bouteille.
	{ Autres	70 la bouteille.

(Bulletin de statistique, 1^{er} juin 1877.)

(1) Le droit des vins en bouteilles varie selon les contenances. Les chiffres ci-dessus sont établis sur la bouteille de la capacité maximum de 94 centilitres.